

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

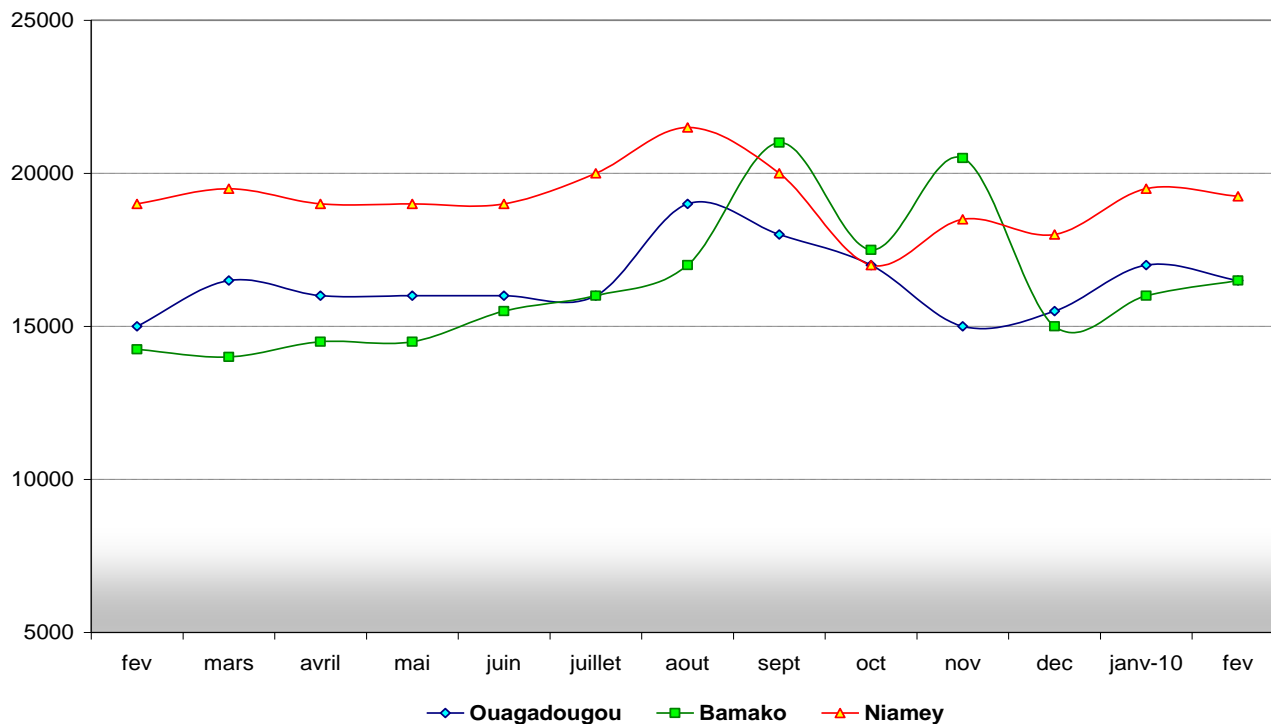
Suivi de campagne n°106 - début février 2010

Stabilité relative du prix des céréales

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil en février 2010 :

Prix par rapport à janvier 2010 :

+3% à Bamako, -3% à Ouaga, -1% à Niamey

Prix par rapport à février 2009 :

+15% à Bamako, +10% à Ouaga, +1% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	18 000	16 500	18 000
Maradi	Grand marché	40 000	20 000	18 000	19 000
Dosso	Grand marché	37 000	17 500	15 000	17 500
Tillabéri	Tillabéri commune	40 000	21 000	21 500	23 000
Agadez	Marché de l'Est	36 000	22 000	22 000	24 000
Niamey	Katako	37 500	19 250	16 750	17 000

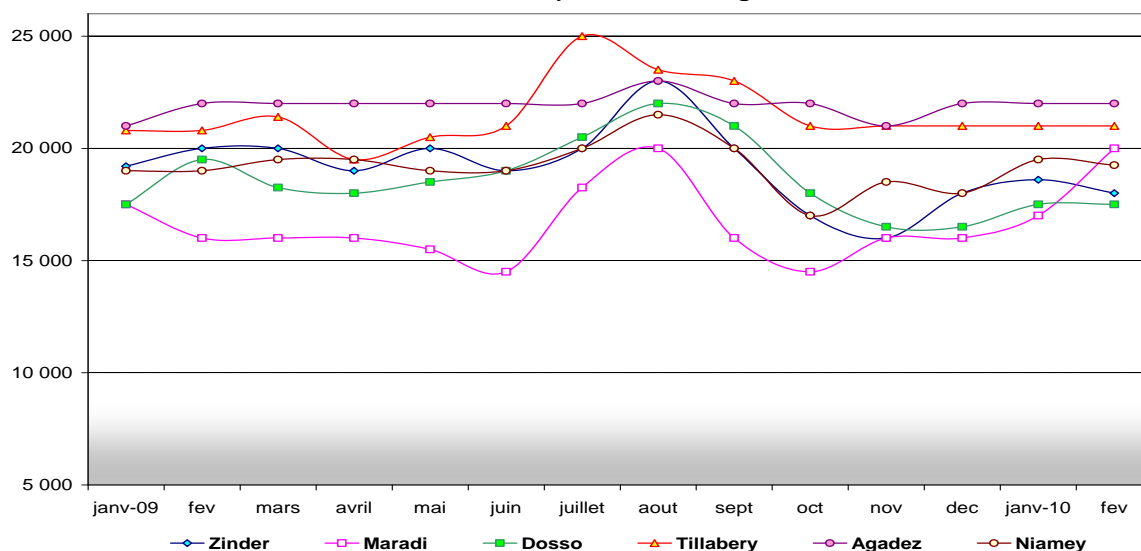
Commentaire général : Début février, la tendance générale des prix est à la stabilité pour les céréales sèches et à la baisse pour le riz. Les baisses les plus significatives sont observées sur les marchés de Tillabéry (-11% pour le riz, -13% pour le sorgho) et d'Agadez (-10% pour le riz). Ces baisses seraient consécutives à la consommation des produits maraîchers par les producteurs d'où une baisse relative de la demande en céréales. Toutefois, des hausses significatives ont été observées sur le marché de Maradi pour le riz (+7%), le mil (+17%) et le sorgho (+20%). Ces hausses s'expliqueraient par le démarrage de l'opération « achat du mil » auprès des producteurs, lancée par le gouvernement.

L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéry, Maradi, Niamey, Zinder et Dosso. Comparé à début février 2009, ces prix sont globalement en baisse pour le riz (16 à 28%) et pour les autres céréales sur les marchés de Zinder, Maradi et Dosso. Ils sont à la stabilité ou à la hausse à Tillabéry et à Agadez, pour le mil et le sorgho.

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** baisse à Tillabéri, Agadez et Niamey; stabilité à Zinder et à Dosso, hausse à Maradi. **Mil :** légère baisse à Zinder et à Niamey, stabilité à Dosso, Tillabéri et Agadez ; hausse à Maradi. **Sorgho :** légère baisse à Zinder et Tillabéry, stabilité à Dosso et Agadez ; hausse à Maradi et Niamey. **Maïs :** baisse à Maradi et Tillabéry, stabilité à Zinder et Agadez, légère hausse à Dosso et à Niamey.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



TILLABERI : Stabilité du mil et baisses des autres céréales

AGADEZ : Baisse du riz et stabilité pour les autres produits.

NIAMEY : baisse du riz et du mil, hausse du sorgho et du maïs.

ZINDER : Baisse du mil et du sorgho, stabilité du riz et du maïs.

DOSSO : hausse du maïs et stabilité des autres produits

MARADI : Baisse du maïs et hausse des autres produits

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

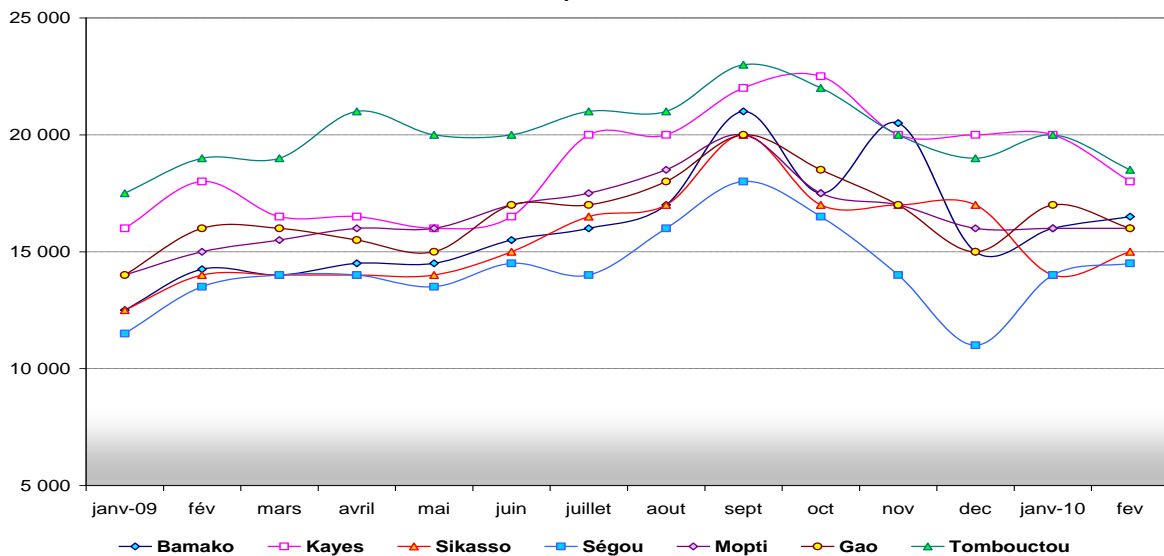
Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	32 000	30 000	16 500	15 000	15 000
Kayes	Kayes centre	38 000	28 000	18 000	15 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	29 000	15 000	13 000	13 000
Ségou	Ségou centre	30 000	30 000	14 500	15 000	16 000
Mopti	Mopti digue	32 500	29 000	16 000	15 000	15 000
Gao	Parcage	36 000	31 000	16 000	16 000	16 000
Tombouctou	Yooubouer	32 000	30 000	18 500	15 000	15 000

Commentaire général : Dans l'ensemble, les mil, sorgho et maïs sont en hausse en raison de la reconstitution des stocks familiaux, communautaires, marchands et institutionnels. Paradoxalement, des tendances de baisse s'observent au nord suite à l'amélioration du niveau de l'offre. Quant au riz, c'est quasiment la stabilité hormis quelques mouvements isolés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Stabilité pour toutes les céréales en dépit des débuts de reconstitution des stocks. Toutefois des tendances de hausse de prix sont perceptibles au niveau des marchés de production non encore répercutées sur le marché de consommation.

TOMBOUCTOU : Seul le mil connaît une baisse de -7,5% ; stabilité des autres céréales. Cette baisse du mil s'explique par une amélioration de son offre en provenance des marchés d'approvisionnement de Mopti.

KAYES : Hausse du riz importé, du sorgho et du maïs ; stabilité du riz local Gambiaka et baisse du mil. Les hausses sont respectivement de +7% pour le sorgho et le maïs et +4% pour le riz importé. La baisse est de 10% pour le mil consécutivement à l'augmentation de l'offre avec les nouvelles récoltes.

GAO : Stabilité du riz local Gambiaka, baisse du mil et du maïs et hausse du riz importé et du sorgho. La variation est de +7% pour le sorgho ; +3% pour le riz importé et baisse de -6% pour le mil et le maïs en raison de l'amélioration de l'offre.

BAMAKO : Hausse des céréales sèches, stabilité du riz importé et baisse du riz local Gambiaka. Les hausses sont de +11% pour le sorgho ; +3% pour le maïs et pour le mil à la faveur de la constitution des stocks familiaux, marchands, communautaires et institutionnels. La légère baisse pour le riz local est de -1,5%.

SÉGOU : Stabilité du riz et hausse des céréales sèches. La hausse est de +3,5% pour le mil ; +7% pour le maïs et +11% pour le sorgho à la faveur du début des achats pour la constitution des stocks communautaires et institutionnels et suite aux rétentions de céréales à la faveur du sésame mieux rémunéré actuellement.

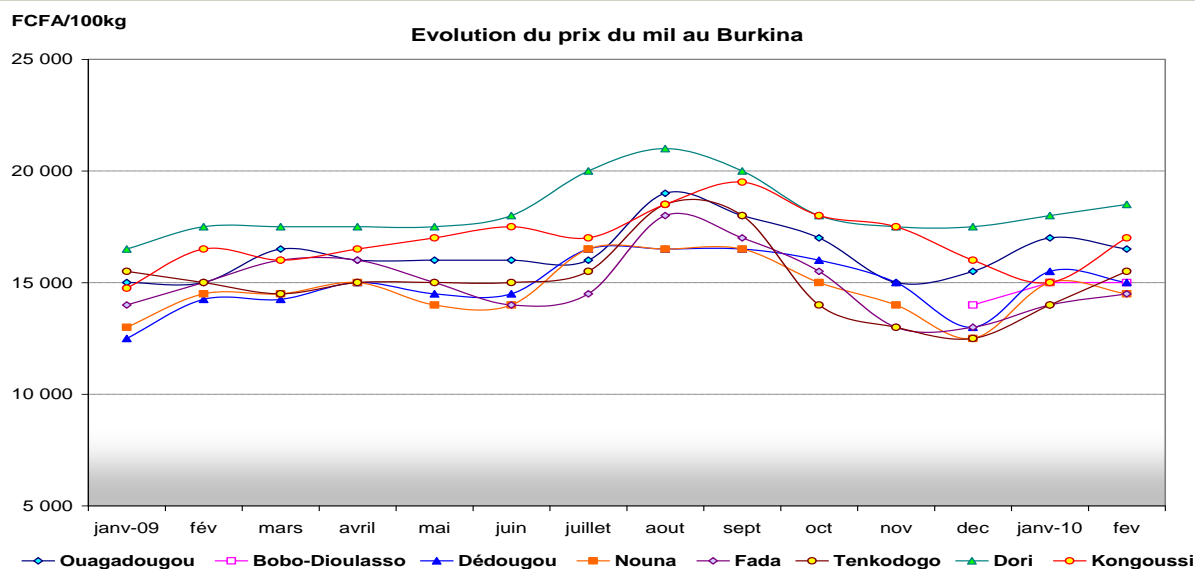
SIKASSO : Stabilité du riz et hausse des céréales sèches. La hausse de +7% pour le mil et +8% pour le sorgho et le maïs à la faveur du début des achats pour la constitution des stocks communautaires et institutionnels.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	16 500	14 000	15 500
Bobo Dioulasso *	Nienéta	37 500	15 000	13 500	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	14 000	13 500
Kossi (Nouna)	Marché de Nouna	40 000	14 500	13 500	13 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	14 500	14 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 500	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	38 000	18 500	16 500	15 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	37 500	17 000	16 500	15 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale on observe des prix stationnaires ou à la baisse dans les zones excédentaires (Bobo, Dédougou, Nouna) et dans le centre de consommation de Ouaga. De même, on relève un ralentissement de la hausse des prix dans les zones déficitaires ou à équilibre précaire, exception faite du Bam où la hausse est significative comparativement au mois précédent.



SAHEL : Hausse des prix : mil, sorgho et maïs + 3%. La croissance importante de la demande en céréales des consommateurs sur les marchés explique ces hausses au cours du mois.

BAM : Hausse des prix : mil +13% ; sorgho +14% ; maïs +7%. La hausse est due au ralentissement de l'approvisionnement des marchés en présence d'une demande de consommation qui augmente.

OUAGA : Stabilité du maïs, baisse du prix du mil - 3% et du sorgho - 7%. Le bon niveau d'approvisionnement du marché en céréales engendre une tendance à la baisse des prix.

KOSSI : Baisse des prix : mil - 3% ; sorgho - 4% et maïs - 7%. L'amélioration du niveau d'approvisionnement des marchés et la baisse de la demande sont les principales explications des variations.

GOURMA : La tendance à la hausse des prix se poursuit avec de faibles variations : mil, sorgho et maïs: +4%. La demande en céréales est importante en raison de l'intensification de la collecte par les OP.

HAUTS BASSINS : Stabilité du mil et du sorgho dû au bon niveau d'approvisionnement des marchés. Hausse du prix du maïs de +4% due à une demande croissante des consommateurs et des opérateurs privés.

MOUHOUN : Baisse du mil - 3%, du maïs - 4%, stabilité du prix du sorgho. La baisse de fréquentation de la zone par les opérateurs privés et l'apparition croissante des stocks paysans expliquent les variations observées.

CENTRE - EST : Hausse des prix : mil et sorgho +11% et maïs +8%. Le faible approvisionnement du marché et une forte demande d'achat local par les populations et opérateurs céréaliers expliquent cette hausse.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début février 2010, bien que la tendance générale de l'évolution des prix des céréales ne soit pas défavorable par rapport au mois passé, à la lumière des données récentes issues d'une enquête officielle, une importante fraction de la population (2,7 millions de personnes) serait en insécurité alimentaire. Pour le moment, la situation est maintenue stable grâce aux reliquats des réserves des paysans et aux produits de contre saison qui sont à maturité dans différentes localités. L'état de la situation alimentaire dans les mois à venir dépendra des efforts qui seront fournis par les acteurs étatiques et non étatiques pour rendre accessibles les céréales aux populations.

Agadez : À la faveur de la reprise des activités touristiques et maraîchères dans la zone, la situation alimentaire demeure stable. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales et en produits maraîchers qui font leur réapparition après une rupture consécutive aux effets pervers de l'inondation survenue dans la région.

Zinder : La situation alimentaire reste satisfaisante, les marchés céréaliers (ruraux notamment) sont globalement bien approvisionnés. La tendance de la demande des consommateurs est à la baisse à cause de la présence massive sur les marchés de produits maraîchers qui, en cette période, sont substitués en partie aux céréales.

Ainsi, le bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales en provenance des pays voisins, notamment le Nigeria, et la forte présence de produits maraîchers locaux permettent de maintenir momentanément une certaine stabilité de la situation alimentaire dans la région.

Maradi : En dépit de la hausse observée pour les prix des céréales suite au lancement de l'opération « achat du mil » auprès des producteurs, la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées du Nigeria. Aussi, la campagne de commercialisation des produits de rente comme le souchet, l'arachide et le niébé se poursuit activement sur les marchés de la bande sud de la région.

Tillabéri : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Le prix du mil est stable tandis qu'une légère baisse est observée au niveau des autres céréales. Aussi, la présence sur les marchés des produits maraîchers et le démarrage de la seconde campagne de riz sont susceptibles d'améliorer la situation alimentaire dans la zone riveraine du fleuve. Toutefois, au regard du nombre important de villages à risque, la situation alimentaire de la région nécessite une surveillance accrue de la part des différents acteurs du développement.

Dosso : La situation alimentaire est bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, on observe une certaine rareté voire même une absence du sorgho local sur les marchés. La présence remarquée des produits de maraîchage et des tubercules (igname, manioc) renforce la situation alimentaire et nutritionnelle des populations de la région.

AMASSA – Mali

Même si les céréales sèches connaissent des hausses de prix, la situation alimentaire demeure bonne : bon état d'approvisionnement des marchés autant en céréales qu'en produits maraîchers. Les récoltes tirent à leur fin et les stocks familiaux, communautaires, marchands et institutionnels sont en cours de reconstitution.

Bamako : La situation alimentaire est bonne en dépit du relèvement continu des prix. Les disponibilités en céréales sur les marchés augmentent. L'OPAM détient un stock d'intervention de 8.460 tonnes de riz importé.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalieres sont importantes dans l'ensemble. Les quantités en vente augmentent suite aux activités de battage. Aucune information disponible sur les stocks BC, toutefois l'OPAM détient toujours 1.330 tonnes de sorgho en SNS et 3.050 tonnes du CSA dont 3.000 tonnes de riz importé.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale. Les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales locales. Mais l'offre reste stable, certainement en raison de la satisfaction des engagements contractuels.

Ségou : En dépit de la hausse du prix des céréales sèches, la situation reste bonne. Les populations sont approvisionnées en céréales d'origine locale et les quantités offertes suffisent pour satisfaire les demandes. Les stocks OPAM restent stables.

Mopti : La situation alimentaire est normale ; elle se caractérise par une offre céréalier suffisante issue des nouvelles récoltes pour satisfaire la demande des consommateurs. Les habitudes alimentaires restent normales et les stocks OPAM stables.

Gao : La sécurité alimentaire reste normale en dépit de la faiblesse des réserves familiales. Le SNS OPAM est de 10.605 tonnes de mil plus un stock d'intervention de 223,5 tonnes dont 200 en riz. L'équivalent chèvre/mil continue de baisser mais reste favorable à l'éleveur : 83 kg à Bourem, 78 à Ansongo, 75 à Gao et 53 à Ménaka.

Tombouctou : La situation alimentaire est satisfaisante ; les disponibilités s'améliorent avec les récoltes. L'OPAM détient 2.311,2 tonnes de mil/sorgho en SNS et des stocks d'intervention de 74,9 tonnes de mil et 121,7 tonnes de riz local à travers la région. L'équivalent chèvre/mil en hausse est de 67 kg à Goundam et 61 à Tombouctou.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : Au cours de la période, la situation alimentaire est restée stable avec une bonne disponibilité alimentaire aussi bien sur les marchés que dans les ménages ruraux.

Mouhoun : Amélioration de la disponibilité alimentaire au niveau des ménages et sur le marché. La situation alimentaire est bonne.

Kossi : La situation alimentaire dans la zone est bonne et s'est stabilisée depuis les récoltes.

Gourma : La disponibilité en céréales et autres produits agricoles dans les ménages et sur les marchés est bonne

Centre Est : Les céréales, les tubercules et les produits maraîchers sont disponibles au niveau des ménages et des marchés, ce qui participe à l'amélioration de la situation alimentaire dans la zone.

Sahel : La situation alimentaire est stable. Cependant, il y a une forte demande des céréales sur les marchés par les ménages.

Bam : La situation alimentaire a été stable au cours du mois malgré la faible disponibilité des céréales et l'accessibilité de plus en plus difficile (hausse des prix). Les produits maraîchers sont présents sur les marchés.

3- Campagne agricole

Niger

Début février, la campagne agricole se caractérise par :

- 1) La poursuite des activités de maraîchage dans les localités du pays propices à ce mode d'exploitation. On constate d'ailleurs une mise en marché de produits maraîchers dans toutes les régions.
- 2) Le démarrage des activités de la seconde campagne de riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale de l'eau.

Mali

La campagne est marquée par la fin des opérations de récoltes, la poursuite des activités de battage, les activités de commercialisation, l'évaluation et la poursuite des activités de maraichage et de contre saison. Les opérations de battage se sont intensifiées ainsi que la commercialisation. S'agissant des cultures de décrue, contre-saison et maraichères, les activités de production se poursuivent à travers le pays. Les premiers semis sont au stade de maturation/récolte. Le marché est inondé actuellement de produits maraichers offerts des prix plus abordables qu'auparavant.

La campagne de commercialisation est marquée par la présence de l'OPAM qui reconstitue le SNS et le SIE (Stock National de Sécurité, Stock d'Intervention de l'Etat), du PAM, des privés, des BC et des consommateurs. Il y a donc une pression forte actuellement sur marché qui maintient les prix à un niveau élevé. Ainsi, même si le pays enregistre pour la cinquième année consécutive une campagne agricole excédentaire (selon le Commissaire à la Sécurité Alimentaire), cette bonne récolte n'a pas contribué à faire fléchir les prix des céréales, qui restent élevés en raison d'une conjoncture internationale défavorable. Ceci incite à surveiller avec vigilance la situation afin d'assurer un bon approvisionnement des marchés et cela, aussi bien en milieu urbain que rural, recommande la réunion de coordination et de suivi des programmes de sécurité alimentaire. Aussi il s'agira d'accorder une attention particulière à la situation alimentaire, précaire dans 37 communes, et particulièrement celle de Kidal, sous surveillance du SAP, de poursuivre et d'intensifier les activités de nutrition à travers le pays, et de conduire une enquête économique nationale en milieu urbain. Spécifiquement pour les régions de Kidal et de Gao, le SAP proposait de rendre disponible avant fin janvier, l'aliment bétail à un prix subventionné dans les cercles de Gourma Rharous, Gao, Ansongo, Bourem, Ménaka, Kidal, Abéibara, Tessalit et Tin-Essako, et de réhabiliter les puits pastoraux.

Burkina

Dans l'ensemble des zones suivies par Afrique Verte Burkina, la période est marquée par l'intensification des activités de contre saison notamment la production maraîchère, le ramassage du coton et des travaux post-récolte (préparation du stockage pour la conservation des récoltes).

On note par ailleurs le développement des activités génératrices de revenus des femmes, le petit commerce et l'embouche par les producteurs. La vente des céréales, du coton et des animaux sont les activités dominantes et permettent aux ménages ruraux de se procurer des revenus pour la satisfaction des besoins courants.

Malgré les feux de brousse qui refont surface par endroit, le pâturage reste disponible principalement grâce au stockage des résidus de récolte et du fourrage. L'eau reste disponible pour l'instant, mais on constate de manière générale une baisse de niveau dans la plupart des points d'eau à cette période.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ **Actions d'urgence :**

Aucune

▪ **Actions développement :**

- Achats directs de céréales aux producteurs par l'Etat pour une enveloppe de 4 milliards de FCFA, au prix de 20.000 FCFA le sac de 100 kg de mil (soit 20.000 tonnes environ)
- Poursuite des opérations de reconstitution et de renforcement des stocks des banques de céréales.
- A travers le projet KR II, la coopération japonaise a mis à la disposition du Niger 11.607 tonnes de riz, Signature d'un protocole d'accord entre le Royaume du Maroc et le Niger portant sur une aide de 286.109.706 FCFA pour l'acquisition d'engrais au bénéfice du monde rural au titre de la prochaine campagne agricole.

Mali

▪ **Actions d'urgence :** Aucune à signaler

▪ **Actions d'appui sécurité alimentaire :**

- 96,35 tonnes de riz distribuées à des populations vulnérables à Bamako.
- Lancement des achats institutionnels de l'OPAM et du PAM.

▪ **Actions de développement Ateliers Forums**

- Tenue de la 3^{ème} réunion statutaire du Comité de Coordination et de Suivi des Programmes de Sécurité Alimentaire (CCSPSA) qui recommande de poursuivre et d'intensifier les activités de nutrition à travers le pays, et de conduire une enquête économique nationale en milieu urbain ; de rendre disponible sur proposition SAP l'aliment bétail à un prix subventionné dans les cercles de Gourma Rharous, Gao, Ansongo, Bourem, Ménaka, Kidal, Abéibara, Tessalit et Tin-Essako, et de réhabiliter les puits pastoraux.
- Distribution PAM de 27 tonnes de mil et 125,342 tonnes de vivres aux cantines scolaires et aux CSCOM dans la région de Tombouctou.

Burkina

▪ **Actions d'urgence :** néant

▪ **Actions de développement :**

- **31/12** : rétrocession de 1 unité de production d'alcool à base de sorgho au Burkina par l'Ambassadeur résident de Taïwan.

▪ **Forum sécurité alimentaire :**

- **17/12** : atelier d'échange sur la métrologie et l'harmonisation des unités de mesure locales au Burkina, organisé par la DGPER.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA - Niger

Evaluation programme 2007-2009

- Appui à la mission d'évaluation finale du programme triennal 2007 -2009

Programmation 2010

- Atelier interne de programmation des activités 2010 du 28 janvier au 1^{er} février 2010.
- Atelier de lancement le 3 février 2010 du projet « Actions d'atténuation de l'impact de la hausse des prix des aliments sur la sécurité alimentaire, sur la nutrition des enfants et sur les revenus des femmes » avec la participation des différentes parties prenantes.

▪ Appuis conseils :

- Accompagnement des OP et groupements féminins dans la reconstitution de leurs stocks,
- Suivi de l'exécution des contrats de transaction signés lors des 3 bourses céréalières organisées en novembre et décembre 2009 au Niger et au Burkina.

AMASSA - Mali

▪ Formations :

○ Formation Qualité des céréales :

- **23-24/01** Formation de 28 auditeurs sur le stockage des semences à Douentza,
- **24-25/01** Formation à Bandiagara de 22 magasiniers en stockage et conservation des céréales.

▪ Appuis conseils :

- Suivi du dispositif de préparation de la nouvelle campagne de commercialisation, remboursement de crédits, élaboration de bilan de campagne, sélection des OP bénéficiaires des nouveaux programmes (CE et Misereor), appui à la dynamisation du processus de promotion des trois chaînes de valeur au niveau de la région de Ségou pour le compte du PASSIP et accompagnement, appui conseil des OP signataires de contrat P4P PAM à Mopti, Koutiala et Sikasso.

▪ Actions de commercialisation :

- **Organisation de la mini bourse à Niono** : Offres : 12.095 tonnes de riz, Demandes : 1.387 tonnes. Les contrats signés ont porté sur 550,25 tonnes pour Kayes, Ségou et Mopti pour un montant de 154.949.375 FCFA.

▪ Autres :

- Visite de la responsable du Département Afrique de l'Ouest du CCFD et membre du Conseil d'Administration de Afrique Verte (France) à Bamako et Kayes,
- Participation de l'équipe de Kayes à une session de formation sur le thème : développement institutionnel des Organisations de la Société Civile (OSC) dans la commune de Liberté Dembaya et, à Koutiala, à une session sur les technologies alimentaires organisée par l'ONG AMEED.

APROSSA - Burkina

▪ Formation

- **29/01** : atelier de concertation entre unions FEPAB et institutions de financement des Hauts Bassins, 40 participants dont 6 femmes, 5 institutions de financement représentées, organisé à Bobo Dioulasso par APROSSA.
- **26 au 28/01** : Gestion comptabilité niveau 3 pour 19 producteurs dont 7 femmes, de 13 OP, à Dédougou.
- **26 au 28/01** : Gestion comptabilité niveau 3 pour 19 participants dont 7 femmes, de 10 OP, à Koupéla.
- **26 au 28/01** : organisation de jeux radiophoniques sur la structuration à Lourfa au Centre Nord, environ 300 participants.
- **25 au 27/01** : techniques de conservation, 24 participants dont 3 femmes, de 13 OP, à Bogandé.
- **25 au 26/01** : techniques de conservation, 28 participants dont 13 femmes, de 14 OP, à Fada.
- **22/01** : atelier de sensibilisation sur les alertes précoces au profit des unions FEPAB, 52 participants dont 11 femmes, à Bobo.

- **19 au 22/01** : Gestion comptabilité niveau 3 au profit de 27 participants dont 8 femmes, de 18 OP, à Dori.

- **18 au 20/01** : ateliers de leaders, 19 leaders dont 6 femmes, de 19 OP, à Kaya.

- **18 au 20/01** : techniques de stockage, 25 participants dont 10 femmes, de 15 OP, à Gayéri

- **14 au 16/01** : techniques de stockage, 27 participants dont 5 femmes, de 14 OP, à Kantchari

▪ Appui commercialisation :

- **22/01** : atelier de négociation entre 15 transformatrices et 11 producteurs venus de Bobo et de la Boucle de Mouhoun : 4 contrats signés pour 5,3 tonnes de céréales.

- **Transaction** portant sur 165,2 kg de produits transformés entre une alimentation de Bobo et les UT d'une valeur de 132 150 Fcfa.

- Appui conseil : suivi des prêts campagne, suivi post formation des UT, facilitation des transactions et ateliers de négociation, suivi de la livraison de céréales à la SONAGESS par les OP adjudicataires d'un appel d'offre.